QUOTIDIEN :: UN FRANC
56e ANNÉE — N° 15

SAMEDI 15 JANVIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

100, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Le premier élan de l'offensive soviétique d'hiver est brisé

335 chars bolchevistes ont été anéantis au cours des deux dernières journées

Quartier général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-est de Kertch, de puissantes attaques ennemies ont été repoussées. Dans le secteur de la tête de pont de Nikopol, les Bolchevistes ont étendu leurs attaques à d'autres secteurs, ils ont été repoussés au cours de durs combats.

Dans le secteur à l'ouest de Kirovograd, nos troupes ont taillé en pièces plusieurs groupes ennemis attaquant. A l'issue de durs combats, une brèche a été colmatée dans ce secteur, en contre-attaque. Dix chars et trente canons ennemis ont été détruits au cours de ces opérations.

Au sud et au sud-ouest de Tcherkassy des combats sont en cours avec des troupes ennemies ayant opéré une infiltration locale.

Dans le secteur au sud-ouest de Pogrebitcha, les Soviets ont dû abandonner leur retraite à la suite d'une contre-attaque.

A l'ouest de Berditchev, un groupe blindé soviétique qui avait réussi à pénétrer à l'arrière de nos lignes, a été détruit après avoir perdu 55 chars et 8 canons d'assaut.

Au sud-ouest et à l'ouest de Vsvograd Velynsk, nos troupes continuent à opposer une résistance acharnée à l'avance de l'ennemi.

A l'ouest de Retchiza, l'ennemi maintient sa forte pression. En repoussant de violentes attaques ennemies des troupes d'une division blindée ont anéanti 19 chars qui avaient réussi à opérer une percée. Dans le secteur de combat de Vitebsk, le violentes des assauts ennemis a faibli à la suite des graves pertes subies la veille. D'assez faibles attaques ont été repoussées.

Au nord-ouest de Nevel les Soviets ont déclenché également pendant la journée d'hier de violentes attaques qui ont été neutralisées en de dures combats.

Au cours des deux derniers jours, les troupes soviétiques ont perdu sur le front de l'Est 335 chars.

***

Berlin, 14. — Le premier élan de l'offensive d'hiver soviétique est brisé, tandis que la deuxième poussée offensive ennemie commence à se dessiner. C'est ce que constate le correspondant militaire du D. N. B., Martin Hallensleben, qui poursuit :

En réussissant à émousser après vingt jours de combats, la formidable puissance de choc de la première offensive générale soviétique de cet hiver, les Allemands ont réalisé une prouesse qui fournit un témoignage éloquent de la supériorité de l'état-major allemand et du moral combatif intact des troupes. Lorsque, en examinant de plus près cette performance, on considère que les Allemands ont délibérément renoncé à mettre en action la masse de leurs réserves uniquement destinées pour la campagne de l'Est, lorsqu'on songe en outre au déploiement de forces inouï auquel a procédé le haut commandement soviétique depuis le début de cette offensive, lorsqu'on compare enfin la durée des deux grandes offensives d'hiver soviétiques de 1941-42 et 1942-43 avec la première phase de l'offensive 1943-44 venue aujourd'hui à son terme, alors on peut juger avec quelle ampleur et avec quelle intensité la stratégie du mouvement pur s'est imposée et continue à s'imposer au regard de la stratégie de la masse.

Dans les milieux du grand état-major général allemand, on exprime en effet l'avis que la puissance offensive ennemie n'est nullement épuisée, et qu'elle se poursuivra probablement dans les jours à venir avec la même intensité et avec des centres de gravité changeants et qu'on parviendra, en fin de compte, à l'enrayer comme on a enrayé toutes les précédentes. Il semble, par ce qui précède, que les Allemands ont l'intention de continuer à appliquer une tactique qui consiste principalement à se tenir sur la défensive et à ne jeter dans la balance l'ensemble des réserves qu'au moment où la puissance offensive de l'ennemi sera épuisée.

C'est sur ce principe que les Allemands continueront à baser leurs mouvements ultérieurs.

Une nouvelle tactique

La défense allemande a adopté une nouvelle tactique élastique ; les derniers combats l'indiquent clairement. Il est remarquable qu'en certains endroits, les Allemands devant la poussée massive ennemie n'effectuent leurs mouvements de replis non vers l'Ouest, mais vers le Nord et le Sud, laissant ainsi volontairement à l'ennemi des gains de terrain frontaux afin d'assurer leurs propres flancs.

A vrai dire, c'est là une tactique vraiment remarquable. En effet, elle ouvre de nouvelles perspectives qui ne laisseront pas d'avoir une influence considérable sur le cours des événements.

A côté de ces mouvements, il y en a d'autres auxquels le haut commandement allemand attribue visiblement une importance statique. C'est le cas pour Vitebsk. Il est curieux de constater que les ruées massives soviétiques se sont jusqu'à ce jour brisées contre ce bastion. Il en est d'ailleurs de même près de Nikopol et près de Kertch, où les Bolchevistes semblent actuellement concentrer le plus de forces, abstraction faite de la région à l'Ouest de Retchiza où les Allemands se sont repliés sur de nouvelles positions.

MM. André Masson et Paul Creyssel démissionnent

Vichy, 13. — M. André Masson, commissaire général aux prisonniers de guerre rapatriés, ayant exprimé le désir de voir appliquer le principe de la relève aux fonctions qu'il assumait depuis un an, le maréchal de France, chef de l'Etat, a accepté sa démission à dater du 15 janvier.

Le maréchal a tenu à remercier M. Masson pour l'effort qu'il a fourni dans l'accomplissement de sa mission.

En attendant la nomination d'un nouveau commissaire général, le secrétaire général du commissariat assurera l'intérim, sous le contrôle du Comité directeur.

D'autre part, M. Paul Creyssel, secrétaire général à la Propagande, a donné sa démission, qui a été acceptée.

Le charme de la forêt, l'hiver. (Ph. Sipho).

LA GUERRE EN ITALIE

De violents combats sont en cours à l'ouest et au nord-ouest de Venafro

Quartier général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Italie méridionale, l'ennemi a attaqué avec une violence croissante dans le secteur à l'ouest et au nord-ouest de Venafro. De durs combats sont en cours. Sur le restant du front, hormis quelques engagements entre postes avancés sur le Garigliano, on ne signala aucune opération importante.

Des contre-torpilleurs ennemis qui tentaient de bombarder la ville de Civitanova sur la côte de l'Adriatique, ont été pris sous le feu des batteries côtières de la marine. Touchés par plusieurs obus les contre-torpilleurs à bord desquels s'éteint désormais des incendies ont mis le cap sur le sud.

***

Genève, 14. — On mande de Londres :

L'avance excessivement lente, ce qui est en complète contradiction avec ses prédictions grandiloquentes, de la campagne des « Alliés » en Italie, a amené, déclare le « Times », le général Eisenhower à s'en excuser au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu à l'occasion de son entrée en fonctions comme « chef d'invasion ».

Eisenhower a dû reconnaître que le traité d'armistice avec Badoglio n'avait pas apporté les avantages espérés et que les « Alliés » avaient compté être depuis longtemps à Rome.

Le fait est, dit le « Times » qu'il s'est passé quelque chose de « boiteux ». Le motif principal de l'échec est la tactique des généraux allemands et la force combative excellente des soldats allemands. Malgré la situation extrêmement dangereuse créée par l'armistice, les Allemands sont parvenus à empêcher la marche de Salerne sur Rome et à mettre à néant les projets des « Alliés ».

LES « ALLIÉS » ONT LIVRÉ L'ITALIE MÉRIDIONALE A LA BOLCHEVISATION

Berlin, 14. — La révélation faite par la revue « News Week », selon laquelle on sera frappé d'étonnement le jour où seront dévoilées les très graves dispositions de l'accord politique intervenu entre les Alliés et l'Italie, fournit au « Voelkischer Beobachter » de faire le point des plans de destruction et d'exploitation des Anglo-Américains, et de rappeler en même temps l'influence sans cesse croissante des bolchevistes en Italie méridionale.

On en trouve une illustration très nette dans la rencontre qui s'est produite entre le comte Sforza, ancien chef émigré et M. Wychinski, envoyé de Staline, auquel a été confiée la gestion des intérêts du Kremlin dans l'espace méditerranéen. Le vieux Sforza, qui a créé à Naples une sorte de gouvernement démocratique pour faire contrepoids à « la clique de Bari », s'est abouché, sous l'égide des Bolcheviks avec le non moins vieux Benedetto Croce, pour obtenir l'abdication de Victor Emmanuel qui semble s'accrocher désespérément à son trône.

Un front populaire sous Sforza serait évidemment une solution dans le sens désiré par Staline. De leur côté, les « banqueroutiers » de Bari se disputent avec force les faveurs de Moscou. Mais les deux clans ne présentent pour le maître rouge qu'un intérêt d'enseigne temporaire. Son but reste, comme partout ailleurs en Europe, l'application à l'Italie de la « méthode balte ». Les Anglo-Américains vont même au-devant des intentions de Staline. Les sévères conditions qu'on entend adopter à l'égard de l'Italie ont fait apparaître aux yeux de ce peuple toute l'horreur du sort qui le frapperait en cas de victoire des « Alliés ».

***

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN A DONNÉ FORCE LOI AU PARTI FASCISTE

Italie du Nord, 14. — On apprend qu'au cours de sa réunion, le Conseil des ministres a adopté, sur proposition de M. Mussolini, un projet de loi délivrant de leur serment de fidélité envers l'ex-roi, les membres de l'administration civile de l'Etat.

La loi, reconnaissant la légalité du parti républicain fasciste, remet en vigueur toutes les dispositions qui s'appliquaient au parti national fasciste.

Une autre loi adoptée également, stipule que toutes les tâches et attributions du fascio républicain et des organisations républicaines à l'étranger sont déléguées à le direction du parti.

LA FRANCE prend des mesures de précaution

pour parer aux conséquences d'un débarquement

Nous lisons dans le « Pays Réel » :

Les autorités françaises viennent de prendre une série de mesures concernant la protection de la population civile en cas d'un débarquement anglo-américain sur le territoire français.

Il a été décidé que des locaux ou des baraquements doivent être aménagés en vue d'héberger les sinistrés des bombardements aériens. Le ministre de la Santé publique a décrété le recensement de toutes les cliniques et des hôpitaux. Des instructions ont été données pour pallier à l'insuffisance des installations sanitaires. En principe, il faut qu'en cas de bombardement un lit per cent habitants soit à la disposition des autorités. On attache une importance particulière au secours médical et aux premières interventions chirurgicales. En principe, il faut que les blessés puissent être opérés au plus tard six heures après avoir reçu leurs blessures. Tous les postes de Croix-Rouge seront ravitaillés en produits pharmaceutiques et de pansements. Dans les grandes villes comme Paris, Lyon, Montpellier et Bordeaux, les étudiants en médecine et en pharmacie recevront une instruction spéciale de façon qu'ils puissent être mobilisés et en cas de bombardements envoyés immédiatement sur les lieux du sinistre.

Pour sauvegarder la population des zones côtières

D'autre part, le Préfecture du Nord communique :

« Devant l'intensité des bombardements auxquels sont soumises certaines régions côtières, le Gouvernement vient de prendre les mesures suivantes :

Par délégation spéciale du chef du Gouvernement, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et du ministre secrétaire d'Etat aux Finances, les préfets des départements intéressés sont autorisés à prendre, immédiatement, toutes mesures utiles pour assurer la protection des populations civiles françaises menacées.

Ils sont, notamment, autorisés à accorder aux familles nécessiteuses les facilités spéciales pour se mettre à l'abri.

Les informations, suivant lesquelles un ordre d'évacuation obligatoire, pour l'ensemble des populations, aurait été donné sont entièrement inexactes. »

Sous la pression communiste le Comité d'Alger décide d'entamer le procès contre Flandin et Peyrouton

Berne, 14. — Le correspondant londonien du « Basler Nachrichten » annonce qu'Alger a brusquement décidé d'entamer immédiatement le procès contre Flandin et Peyrouton.

« Cela, écrit le correspondant, revêt un esprit international, en ce sens qu'on sait que Londres et Washington s'étaient particulièrement préoccupés du sort de Flandin, de Peyrouton et des autres accusés, et leur avaient assuré qu'ils ne seraient pas jugés avant la fin de la guerre.

» Si, maintenant, le Comité français dissident a brusquement modifié son attitude, il doit avoir eu pour cela des motifs impérieux, prétend le correspondant.

» On est peut-être près de la vérité en supposant que : 1° la ferme volonté personnelle de De Gaulle et 2° l'influence de l'ambassadeur soviétique Bogomolov ont été décisives en la matière ».

Et le journal conclut :

« Sans doute, la brusque décision de déférer immédiatement Flandin et les autres accusés aux tribunaux ne peut guère contribuer à améliorer les relations entre les membres du Comité dissident d'Alger, mais cela paraît peu préoccuper De Gaulle. Il semble se dire que l'on acceptera cette décision comme un « fait accompli ».

Officiers révoqués

Alger, 14. — Le journal officiel d'Alger annonce la révocation du commandant en chef de la garnison d'Alger, l'ex-général Glaceau, ainsi que celle de l'ex-colonel Commas et du chef de l'état-major des troupes dissidentes marocaines.

LES AGENTS DE STALINE PARLENT EN MAITRES A ALGER

Madrid, 14. — Le « Diario de Navarra » écrit qu'un nouvel incident qui s'est produit à Tunis montre combien les agents staliniens Wychinsky et consorts se sentent déjà chez eux en Afrique du Nord française. Le Comité français de la soi-disant libération nationale a, de nouveau, dû s'incliner devant les ordres de M. Wychinsky. Le collaborateur diplomatique bien connu D.-D. Roche avait dans son journal attiré l'attention sur les grands dangers résultant, pour l'Afrique du Nord française et par conséquent pour la France elle-même, de l'immixtion des Soviets. Lorsque M. Wychinski a protesté énergiquement auprès du commissaire français aux Affaires étrangères, Massigli, celui-ci s'est efforcé de faire comprendre aux agents soviétiques que le Comité français de la libération ne pouvait être rendu responsables des actes d'un journaliste et que l'on ferait naturellement une enquête officielle. Le monde, conclut le journal, pourra constater par cet exemple et d'autres analogues comment se comporteraient les bolchevistes s'ils gagnaient la guerre, puisque, déjà maintenant, ils ne tolèrent aucune résistance en Afrique du Nord française ni en Italie méridionale, dont ils poursuivent impitoyablement la bolchevisation.

CHURCHILL songerait à se retirer

Stockholm, 14. — Le correspondant à New-York du « Dagens Nyheter » dit apprendre, de source britannique bien informée, que M. Churchill songerait à se retirer de la politique au printemps prochain.

Le premier ministre considérerait sa tâche comme achevée à la suite de la fixation définitive des plans d'opérations adoptés au cours des récentes conférences des chefs « alliés ».

Le premier britannique aurait désigné son successeur, qui serait Sir John Anderson, actuellement chancelier de l'Echiquier.

On sait que mercredi soir, les 50 ans de Georges CARPENTIER ont été fêtés au Grand Palais. Au cours de ce gala, le célèbre champion reçut l'hommage de tous ses amis sportifs. L'enthousiasme de l'assemblée fut grand quand SCHMELLING, l'ex champion du monde, vint apporter ses chaleureuses félicitations à notre compatriote dont l'émotion était intense et qui ne le fut pas moins quand deux jeunes mineurs de LENS vinrent lui offrir un pic et une lampe de mineur. (Ph. Sipho).

AUJOURD'HUI
nous commençons la publication de notre nouveau roman
Fleur Bleue
par Claude VIRMONNE

A LA COMMISSION NATIONALE DE L'HABITAT RURAL

Vichy, 14. — Un arrêté, publié ce matin au « Journal Officiel », porte à 29 au lieu de 24 le nombre des membres de la commission nationale de l'habitat rural chargée d'étudier les mesures propres à mettre en harmonie les diverses tendances des commissions départementales.

Seront désormais partie de la commission en plus des membres antérieurement désignés : un représentant du commissariat à la reconstruction, un représentant de la direction de la production agricole, un représentant du commissariat à la normalisation, un représentant de la direction de l'enseignement (service de la recherche et de l'expérimentation), et la directeur de l'Ecole nationale du génie rural. De plus, un technicien pourra être adjoint au secrétaire de la commission.

Vichy, 14. — La maison natale du maréchal Foch à Tarbes, a été achetée par l'Etat français, avec la participation de la ville.

Elle sera transformée en musée à la mémoire du maréchal français.

Batailles aériennes ininterrompues dans le sud-ouest du Pacifique

Tokio, 14. — Un major nippon qui est rentré, jeudi, au Japon, venant de Rabaul, déclare que les engagements aériens dans le Pacifique Sud-Ouest ont gagné en intensité, au point qu'ils se déroulent jour et nuit sans interruption. Rabaul surtout constitue le point central des raids ennemis. De ce fait, les équipages des avions de chasse nippons se trouvent dans un état d'alerte permanent. De nombreux aviateurs ont déjà pris part à plus de cent combats au-dessus de ce secteur. Ces derniers temps, l'adversaire a adopté une nouvelle stratégie, notamment en exécutant des incursions à très grande altitude. Malgré cela, la défense nippone est organisée de façon à pouvoir immédiatement prendre les assaillants sous le tir des batteries de D.C.A.

Il n'est pas exclu, ajoute le major, qu'on assiste, dans un avenir plus ou moins proche, à une bataille aérienne décisive entre les meilleures forces nippones et ennemies au-dessus de ce secteur du front du Pacifique.

***

Tokio, 14. — Le 11 janvier, l'aviation de la marine nippone a attaqué les îles Tarawa, Makin et Andamama, du groupe Gilbert. Des dégâts étendus ont été causés par des bombes de lourd calibre. L'aviation nippone n'a subi aucune perte.

« Plus d'un million de Polonais et de Baltes ont été déportés par les Soviets »

constate une Revue britannique

Genève, 14. — On mande de Londres :

Elmar Dangerfield qui, dans la revue mensuelle anglaise « Nineteenth Century and After » a fait de sensationnelles révélations sur le sort des Polonais et des Baltes déportés par les Soviets, reprend le même thème dans l'hebdomadaire « Catholic Times ».

Le journaliste anglais constate que les autorités soviétiques ont contraint tous les Polonais placés sous leur juridiction, ou bien à accepter des passeports soviétiques, ou bien aller en prison.

Plus d'un million de Polonais, appartenant à toutes les classes de la société, ont été déportés par les Soviets en Russie centrale, dans les régions de l'Océan glacial et en Asie. Il est généralement peu connu, souligne Dangerfield, que des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, ont été chassés de force de leurs maisons en Pologne orientale et déportés avec 150.000 Baltes en Union Soviétique où ils languissent dans les prisons ou sont astreints, dans des camps de travail, aux travaux forcés dans des conditions indicibles. Des milliers de Polonais ont ainsi péri d'épuisement et de sous-alimentation.

L'auteur de l'article souligne ensuite qu'il est impossible d'entrer en contact avec les Polonais vivant en Union soviétique. Tout ce que l'on sait, c'est que leurs enfants sont élevés dans des écoles communistes où on leur enlève leurs sentiments patriotiques et religieux. Le sort réservé aux Baltes est pis encore. On ignore le lieu de leur détention. Quelques lettres qui ont pu parvenir en secret par Arkangelsk et qui décrivent leur sort effroyable, sont les seuls témoignages de leur existence.

Une grossière manœuvre de la propagande anglaise

Berlin 14. — Dernièrement, quelques membres du Secret Service ont atterri en parachute sur le territoire roumain, où ils ont été arrêtés.

Du côté anglais on prétend, par l'organe d'un journal suédois, que ces parachutistes voulaient transmettre au gouvernement roumain, la copie de propositions allemandes au gouvernement soviétique pour la conclusion d'une paix séparée, prévoyant notamment la cession aux Soviets de parties importantes du territoire roumain.

Dans les milieux politiques allemands, on qualifie cette affirmation de, tellement grotesque qu'il est superflu d'y répondre.

On se borne à relever le fait qu'un journal suédois se soit fait l'écho d'une manœuvre de propagande qui est prise à son propre piège. Les Anglais qui, malgré leur garantie donnée jadis à la Pologne, livrent aujourd'hui des territoires polonais à l'Union Soviétique, croient pouvoir effacer la fâcheuse impression créée en attribuant la même politique traîtresse à l'Allemagne.

NOUVEAU RAID TERRORISTE de l'aviation "alliée" sur Rome

La Luftwaffe a bombardé le sud-est de l'Angleterre

Quartier général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

La nuit dernière, quelques avions britanniques ont jeté des bombes sur l'ouest de l'Allemagne.

Hier, dans la soirée, des avions allemands ont attaqué des objectifs situés dans la sud-est de l'Angleterre.

***

Rome, 14. — Rome a de nouveau été l'objet, jeudi, aux heures de midi, d'un raid terroriste de la part de l'aviation anglo-américaine. Peu avant midi, des bombardiers ennemis, escortés de puissantes formations de chasse, ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur plusieurs quartiers de la ville. Les appareils assaillants ont essayé de se dérober au tir de la D.C.A. par des écrans de brouillard. La Cité du Vatican a été survolée à plusieurs reprises par les bombardiers anglo-américains pendant l'attaque. A l'heure actuelle, il n'a pas encore été possible de dénombrer les pertes causées parmi la population. Trois appareils ont été descendus au-dessus de la périphérie de la ville.

UN AVION ANGLAIS ABATTU A PARIS

Paris, 14. — Aujourd'hui, vers midi, un avion de chasse anglais a survolé, à basse altitude, la partie Sud-Ouest de la ville de Paris. L'appareil a été abattu par la D.C.A. et s'est écrasé en flammes dans un champ.

LE BILAN DU DERNIER BOMBARDEMENT DE TOULON

437 morts, 10.123 sinistrés

Toulon, 14. — Le service départemental de protection contre les événements de guerre communique le bilan du bombardement de Toulon du 24 novembre 1943, arrêté à la date du 4 janvier.

Quatre cent cinquante-cinq immeubles ont été atteints par les projectiles, 180 ont été détruits ou sont à démolir. Le nombre des morts s'élève à 437, dont 65 morts non identifiés, se répartissant ainsi : 239 hommes, 148 femmes et 50 enfants.

Le nombre des sinistrés s'élève à 10.123. Ils ont reçu, à titre de premier secours, environ 12 millions.

80 JEUNES FILLES TUÉES AU PIRÉE

Athènes, 14. — Les journaux d'Athènes annoncent encore, au sujet de l'attaque terroriste sur Le Pirée, qu'une bombe est tombée sur une école de jeunes filles, tuant 80 d'entre elles.

UN NOUVEAU TYPE DE CHASSEURS ALLEMANDS

Berlin, 14. — Les informations anglo-américaines concernant l'engagement de nouveaux types de chasseurs allemands, doués d'une particulière force ascensionnelle et pourvus de bombes d'une nouvelle espèce, décrites comme des bombes dirigées, sont confirmées aujourd'hui dans les milieux militaires de Berlin.

Il est compréhensible, toutefois, qu'aucun détail ne soit donné dans la capitale du Reich au sujet des armes de défense allemandes. On ajoute, à Berlin, que ces nouvelles armes et ces nouveaux types d'avions n'ont été, jusqu'ici, utilisés que dans une faible mesure et qu'il en sera ainsi jusqu'à ce qu'ils deviennent nécessaires pour des opérations importantes et des actions d'envergure.

UN IMPORTANT CONGRÈS DES J. E. N.

A Vichy, les 8 et 9 janvier, s'est tenu un important congrès des Jeunes de l'Europe Nouvelle.

Ce congrès débuta, samedi après-midi, par un grand défilé avec drapeaux en tête, dans les rues de la capitale gouvernementale.

Ensuite eut lieu, dans la salle du Casino, une séance d'études qui se termina par un vibrant discours de M. Léon Henry.

Le lendemain matin, les J. E. N. assistèrent au lever des couleurs à l'Hôtel du Parc et acclamèrent longuement le Maréchal qui avait tenu à les saluer, prouvant ainsi la la sympathie qui l'attire vers eux.

L'après-midi, au cours de la séance de clôture, prirent la parole MM. Ernest Fornairon, secrétaire général du groupe « Collaboration » ; Hermant et Leuray, chefs régionaux ; Jean Brodier, chef des étudiants J. E. N.

Cette séance se termina par un discours du chef national, Jacques Schweizar, qui définit, en termes vigoureux, le programme de son groupement, contenu entièrement dans sa devise : « France... Europe. »

Ce congrès revêtait une importance capitale par le fait que c'est le première fois qu'un groupement de jeunes est autorisé à tenir une manifestation de ce genre dans Vichy.

Pour tous renseignements sur les J. E. N., s'adresser soit aux sections locales, soit au bureau départemental du Nord, 224, rue Nationale, Lille.

« Donnez-nous de l'argent ou nous tuons votre enfant »

et les bandits s'enfuient emportant les économies d'une habitante de Roisin

Vers 18 h. 20, alors que Mme Walter Trouillet, habitant rue de Mauvrain, se trouvait en compagnie de sa fille, âgée de 11 ans, un coup retentit à la porte.

Mme Trouillet alla ouvrir et se trouva en présence de deux hommes dont l'un était habillé en gendarme.

Les inconnus pénétrèrent dans la maison en braquant un revolver sur la pauvre femme et réclamèrent de l'argent.

La propriétaire voulut remettre aux bandits une somme qui leur parut insuffisante, car afin d'obtenir toutes les économies de Mme Trouillet, les assaillants menacèrent de tuer l'enfant, lui la bâillonnèrent et lui mirent le canon du revolver en dessous du nez.

Mme Trouillet, affolée, remit à ces sinistres individus une somme de 26.000 francs. Après quoi les bandits se retirèrent.

Le Maire de Bois-les-Pargny abattu par une balle de mousqueton

Dans la nuit du 12 au 13 janvier, vers 22 h., trois individus masqués et armés de mousquetons pénétraient dans l'habitation de M. Octava Longuet, 49 ans, maire de la commune, cultivateur et marchand de bois, à Bois-les-Pargny.

Pendant que deux individus tenaient en respect, dans la cuisine, Mme Longuet et sa fille, le troisième pénétrait dans la chambre où était couché M. Longuet, qui entendant du bruit, s'était levé.

Une lutte s'engagea entre les deux hommes, le bandit à demi-démasqué, tira un coup de mousqueton dans le dos de sa victime. La balle traversa la poitrine, à hauteur du cœur, M. Longuet tomba foudroyé.

Les bandits partirent ensuite sans être inquiétés et sans rien emporter.

Le Parquet de Lens, composé de MM. Amor, procureur de l'Etat ; Demasseleux, juge d'instruction ; Boutté, greffier, et le docteur Augeix, s'est rendu sur les lieux dans l'après-midi de jeudi et a procédé aux constatations d'usage.

DES FAUSSAIRES JUIFS FABRIQUAIENT DES CERTIFICATS DE BAPTÊME EN HONGRIE

Budapest, 14. — La police hongroise est parvenue à se saisir d'une bande de falsificateurs de documents juifs à Kaschau : quatre juifs, dont le secrétaire de la communauté culturelle juive du Kaschau, qui reproduisaient en série des certificats de baptême de différentes confessions chrétiennes. Le prix du chaque certificat variait entre 150 et 300 pengos.

RECONSTRUCTION

LES ruines s'amoncellent chaque jour. Quand les hostilités auront pris fin, un nombre considérable d'immeubles publics et privés seront à reconstruire. Des hommes qualifiés se sont penchés sur le problème, car celui-ci intéresse au plus haut point les populations des villes et villages sinistrés. L'Etat lui-même s'intéresse à la question. Il se fait soumettre les plans conçus par les urbanistes, pour approbation. Ces derniers, dans un louable souci de conserver à nos agglomérations le cachet que leur avaient donné les bâtisseurs des siècles révolus, s'efforcent de respecter, grâce à un emploi judicieux des matériaux susceptibles d'être trouvés sur place, l'allure générale propre à chaque région. C'est là, il faut le reconnaître, une bien louable préoccupation. Il serait, en effet, quelque peu déconcertant de voir les provinces françaises uniformément envahies par des immeubles à type standard, aux lignes ultra-modernes.

Mais on semble souvent oublier, par contre, qu'il existe un certain nombre de matières nouvelles, qui, employées avec discernement pourront grandement aider l'architecte et ses maçons à faire vite. Car qu'on le veuille ou non il sera indispensable de donner asile, dans un temps extrêmement court, aux milliers de personnes dépourvues de foyer par suite des événements de guerre. Le ciment armé, par exemple, dans certaines parties de la construction, peut rendre de très intéressants services, sans nuire à l'allure générale extérieure. Celle-ci, si l'on veut faire quelque chose de durable, ne doit pas s'inspirer servilement des vestiges du passé de la province ou de la région. Des principes de modernisation doivent y être apportés, dans une certaine mesure. Il y a là un juste milieu à observer. Jusqu'ici, à notre connaissance, il a généralement été ainsi dans les projets d'ores et déjà établis.

Mais il est un autre point dont on ne parle guère et qui est pourtant, dans le domaine de la reconstruction, d'une extrême importance. C'est celui de l'aménagement intérieur des locaux d'habitation.

Il serait inadmissible de voir construire à la fin de cette première moitié du XXe siècle, suivant des données ne tenant pas compte des facteurs économique, sanitaire et psychologique.

Une maison qui n'est pas uniquement une façade. Elle n'est pas faite pour être admirée. Elle doit protéger ses habitants et mettre à leur disposition tout le confort désirable. Il faut, par exemple que la ménagère trouve dans son appartement deux choses indispensables : une cuisine pratique et une salle de bain.

Ce sont là des exigences qui paraissent faciles à satisfaire à première vue. Il n'en est rien et pourtant c'est tout le problème de la civilisation qui est en jeu.

Il faut avouer qu'il a déjà été l'objet d'études sérieuses de la part d'hommes imbus d'édilité sociale. Ici et là des solutions, acceptables, mais onéreuses, ont été trouvées. Ailleurs, on a abouti à des « ratés » sensationnels.

Nos architectes feront-ils mieux ?

On est en droit de l'espérer, d'autant plus qu'ils auront à leur disposition, à la fin de la tourmente, des moyens dont leurs prédécesseurs ne disposaient pas. Il suffit qu'ils veuillent simplement se souvenir qu'ils bâtiront des cités, des villages et des bourgs qui ne seront pas seulement destinés à être regardés, mais aussi à être habités.

Par intérim :
Louis ARTHUR.

A Fourmies, des terroristes se font remettre des tickets de pain oblitérés, par un boulanger

Mercredi soir, vers 21 h. 30, M. Henri Neveux, boulanger, rue des Etangs, était couché ainsi que les autres membres de sa famille, quand trois individus armés et masqués firent irruption dans sa chambre.

Ils s'étaient introduits dans la maison en cassant le carreau d'une fenêtre du fournil.

Ils exigèrent du boulanger la remise des tickets du pain en sa possession. Celui-ci, menacé, dut s'exécuter, tout en faisant remarquer que les tickets n'étaient plus valables, car estampillés. Mais les malfaiteurs enfouirent les enveloppes contenant les tickets. Ils rejoignirent quelques individus faisant le guet dans la rue et ils s'éloignèrent tous rapidement.

ARRESTATION DE PILLEURS DE MAIRIES, A BEAUVAIS

Beauvais, 14. — La gendarmerie et la police ont arrêté seize membres d'une bande de terroristes, dont le chef et un individu duquel ils recevaient les ordres.

Ces malfaiteurs, âgés de 17 à 19 ans, ont pillé, les deux mairies de Notre-Dame-du-Thil, Laversines et Troissereux, revendant les tickets de rationnement volés, au marché noir. Ils ont à leur actif une tentative d'incendie sur les cuves d'alcool à Breuil et la rançonnement d'une ferme à Saint-Léger-en-Bray.